# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE

Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription:

Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21

Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES :

B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

Bulletin n° 233 du 6 mai 1981 n'22

DLP 13-5-81699 BULLETIN
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

Abonnement Annuel: 70,00 F
Régisseur de Recettes DDA
du Pas-de-Calais
CCP: 5701.50 Lille

: GRANDES CULTURES

CEREALES

# ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

La plupart des parcelles sont en cours de gonflement, les plus avancées ont les barbes apparentes.

L'importance des maladies varie d'une parcelle à l'autre. La Rhynchosporiose reste la plus fréquente et monte sur les feuilles supérieures. L'Oïdium et l'helminthosporium teres sont présents sur de nombreuses parcelles les rouilles sont rares. Sur les parcelles les plus avancées (sortie des barbes) on envisagera un traitement lorsque les maladies atteignent la 3è feuille à partir de l'épi.

Sont efficaces sur Oīdium et Rhynchosporiose, les spécialités à base de carbendazime + : chlorothalonil, captafol, fénarimol, prochloraz, C. G. A. 64250, dichlobutrazol, manèbe + tridemorphe, triforine + manèbe. En présence de rouille, on préférera une spécialité contenant du triadimefon, C. G. A. 64250 ou dichlobutrazol.

Sur l'helmintosporium teres, nous n'avons aucun résultat d'essai officiel;

seul le C. G. A. 64250 est donné pour avoir une certaine efficacité.

BLES

La situation a peu évolué depuis la semaine dernière. Les informations de notre dernier bulletin restent toujours valables, à noter toutefois une augmentation du nombre des parcelles touchées par la rouille jaune en Picardie notamment sur Lutin, Corin mais également Talent, Fidel, Castant, Hobbit, Aquila. Ne traiter que dès l'observation des premiers symptômes (en traitement spécifique, sont très efficaces : Bayleton 25, Tilt 125, Vigil, d'ailleurs efficace sur Oîdium).

Dégats de gel sur céréales

On observe localement dans les zones très humides des dégats de gel qui se traduisent par une verse des pieds, les tiges perdent toute consistance au-dessous de l'entre noeud et cassent. Ces plantes vont dépérir rapidement.

Ces symptômes sont souvent plus nets au niveau de recoupements d'herbicides qui ont favorisé le phénomène (isoproturon par exemple), mais on les observe également

en absence de désherbage.

Dans ces zones très touchées, l'épi présente parfois un aspect douteux (translucide) qu'il conviendra de surveiller. Ces phénomènes sont une traduction du gel (-7 à -8°) du 24 avril. il est probable que les basses températures du dimanche 3 mai (-6 au sol) aient pu renforcer le phénomène.

Aucune protection phytosanitaire supplémentaire n'est utile ; au contraire il convient de raisonner la conduite des parcelles touchées en fonction du nouveau poten-

tiel réduit.

LIN

En cours de levée, présence d'altises en Picardie justifiant parfois un traitement (voir betteraves).

Présence de sitones; envisager ponctuellement une intervention avec Parathion + Lindane.

## PUCERONS DE LA BETTERAVE

Depuis quelques temps déjà, la présence de colonies d'aptères et parfois d'ailés de diverses espèces de pucerons, vecteurs potentiels de jaunisse, a pu être décelée sur diverses adventices ou cultures d'épinards d'hiver, principalement dans les régions betteravières du Nord - Pas-de-Calais.

Par ailleurs, des colonies importantes de pucerons noirs sont visibles sur fusains d'Europe (hotes d'hiver de ces pucerons) en diverses régions. Quelques individus ailés ont été observés sur betteraves dans les régions d'Estrées Saint Denis et Pierrefond dans l'Oise. Leur nombre est encore très réduit (de l'ordre de l pour 10 à l pour 50 betteraves). Présence également de quelques Myzus aptères sur pêchers (pucerons verts).

Aucun puceron n'a encore été décelé sur betteraves dans le Nord - Pas-de-Calais ni même capturé dans les différents systèmes de piègeage, les conditions climatiques sont actuellement peu favorables à la dissémination des pucerons à partir de leurs hotes d'hiver.

Aucun traitement ne se justifie actuellement, les prochains bulletins rendront compte de l'évolution de la situation.

### CHARANCONS ALTISES

Dans certaines parcelles on peu constater parfois de nombreuses morsures sur cotylédons que l'on peu attribuer à divers coléoptères du type charançons altises ou autres. De telles morsures peuvent handicaper la betterave déjà perturbée par les conditions climatiques peu favorables à une croissance active.

Surveiller les cultures de betteraves ou de lin en cours de levées ou encore peu développées et intervenir en cas de constat de présence d'insectes ou de morsures sur jeunes plantules, utiliser alors un produit à base de Lindane (125 g de m.a. / ha) d'Endosulfan (150 g de m.a. / ha) ou de Parathion (200 g de m.a. / ha).

L'association d'un produit à action de choc du type Parathion à un autre produit plus persistant du type Lindane, Endosulfan, Phosalone ou Toxaphène est vivement recommandé.

#### ATOMAIRES

Les atomaires sont présents dans certaines parcelles. il s'agit vraisemblablement d'insectes ayant hiverné sur repousses de betteraves ou divers supports ou abris.

Les risques les plus sérieux se situent en parcelles sur précédent betteraves, paille ou sols riches en matière organique.

Rappelons que l'application de produits "curatifs" en végétation est souvent aléatoire et les résultats obtenus très irréguliers. Seules une intervention précoce sur constat de présence de ces ravageurs et des tous premiers dégats peut permettre d'en limiter les effets.

Utiliser de préférence des produits associés du type Parathion + Lindane ou Parathion + Endosulfan ou Phosalone (Voir paragraphe altises).

Les binages précoces et répétés, quand ils sont possibles sont toujours très recommandables pour limiter les populations de ravageurs du sol ainsi que leurs effets sur la culture.

#### DEGATS DE GEL SUR BETTERAVES

Des dégats de gel sont à signaler localement en diverses régions, de façon plus généralisée sur quelques communes du Sud Amiénois. Les dégats se présentent sous deux formes :

- symtômes bien visibles : cotylédons noircis, bourgeon terminal dur; ces plantes vont repartir; bourgeon terminal noirci, la tige ramollie : les plantes sont perdues.

- symptômes souterrains sur parcelles ayant reçu de fortes pluies avant le gel (-8° C au sol), l'axe est étranglé juste au-dessous du niveau du sol, les plantes meurent progressivement.

Il semble impératif de vérifier l'état des cultures. En cas de dégats, faites plusieurs comptages pour apprécier la population et mettez vous en contact avec le service agronomique de votre sucrerie ou votre conseiller habituel.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE

J. PETIOT